

Université Sidi Mohamed Ben Abdellah

Faculté des L& des S.H - Dhar El Mehraz Fès

Année Universitaire 2019-2020

- PHILOSOPHIE S2

Prof. Mohamed EL BADRI

Cours de Langue française -

PLAN du cours de français

I- Etude des catégories grammaticales

***Les 9 mots de la langue française :**

- Les 3 mots essentiels.
- Les 3 mots auxiliaires.
- Les 2 mots de liaison.
- Le mot isolé.

II- Comment lire et comprendre un texte en langue française ?

- 1) Importance et rôle de la ponctuation.
- 2) Les types de phrases : Rappel
- 3) Les formes de phrases : Rappel
- 4) La phrase simple et la phrase complexe.
- 5) Les mots de liaison.
- 6) Le nom et le Groupe Nominal.
- 7) Le verbe et le Groupe Verbal.

III- Etude du champ lexical des textes choisis

- Vocabulaire, Lexique et Terminologie
- Traduction et compréhension en contexte.

IV- Les Annexes : Textes d'étude et d'application

*** TEXTE 1 : Qu'est-ce que la philosophie ?**

*** TEXTE 2 : L'éthique.**

P.S. * L'objectif principal de ce cours est :

- 1) Maîtriser la phrase.
- 2) Enrichir son vocabulaire.
- 3) Utiliser un dictionnaire.

* **A noter que tous les exemples cités dans ce cours sont extraits des 2 textes d'étude et d'application mentionnés en annexe.**

I- Etude des catégories grammaticales

*** Les 9 mots de la langue française :**

1) **Les 3 mots essentiels** : le nom, le verbe, l'adjectif qualificatif

* **Le nom** est un mot variable qui désigne :

Soit un être animé (personne ou animal). **Exemple** : des êtres, des éveillés (Texte 1) ; les citoyens, les joueurs (T2)

Soit une chose : **Exemple** : les livres, l'ordinateur, le stylo...

Il existe plusieurs catégories de noms :

- Les noms propres. **Exemple** : Héraclite, Wittgenstein (T1)
- Les noms communs. **Exemple** : la science, la médecine (T2)
- Les noms concrets. **Exemple** : un journaliste, un homme (T1)
- Les noms abstraits. **Exemple** : la sagesse, la vérité (T1)

* **Le verbe** est un mot variable qui exprime :

Soit une action : **On parle** de l'éthique (T2)

Soit un état : Elle **est** quête de vérité. (T2)

- Le verbe sert de LIEN entre le sujet et les compléments
Exemples : Le mot philosophie vient du grec... (T1)
 L'éthique définit la spécificité d'un comportement. (T2)

- Le verbe peut être simple ou composé. Exemple(simple) :
Simple : On triche. (T2) Elle est quête de vérité. (T1)
Composé : L'étudiant a terminé ses cours.

- Le verbe varie (change) suivant le nombre et la personne du sujet. Exemple : Elle est impossible.
 Elles sont impossibles.

- Le verbe est composé d'un radical et d'une terminaison.
Exemple : On parl / e de l'éthique. (T2)
 Chacun accord / era que... (T1)

- Pour étudier, analyser et bien comprendre un verbe, il faut reconnaître :
Son groupe : (il en existe trois). Exemples :
 T2 : étudier, demeurer, gagner (1^{er} groupe)
 finir, s'enrichir, définir (2^{ème} groupe)
 T1 : prétendre, pouvoir, faire, mettre (3^{ème} groupe)

- Sa tournure : (active, passive, pronominale). Exemples :
 Ils se rencontrent sur le terrain commun. (pronominale)
 On enseignait les fragments d'Aristote (active)
 Ils s'engagent à ne se soumettre qu'à l'autorité de celle-ci.
 (Tournure pronominale)

Son mode : personnel : indicatif, subjonctif, conditionnel, impératif. **Exemples** : **vient, veut, pensons** (indicatif, T1) –
imprima , lisait (indicatif)
serait (conditionnel) -
puisse (subjonctif) –
essayons de faire le tour... (impératif, T1)

Ou **impersonnel** : infinitif, participe, gérondif. **Exemples** :
dire, prétendre, pouvoir, bavarder (infinitif, T1)
été, élu, remplacé, chargée (participe passé, T2)
écrivain, donnant (participe présent)

Son temps : (présent, passé ou futur)

présent : parle, il est, traitez, faites, s'accompagne(T2)

futur : dira (T1);

passé : (imparfait) : écrivait (T1)

* **L'adjectif qualificatif** est un mot variable qui accompagne le nom.

- L'adjectif qualificatif est variable en genre et en nombre.

Exemples : obscure, inutile (T1) ; sportif, quotidien (T2)

- L'adjectif qualificatif peut être :

descriptif : abstrait, obscure, inutile (T1)

de relation : sportif, scientifique, thérapeutique (T2)

épithète : antiscientifique, véritable (T2)

attribut : abstrait (T1)

2) Les 3 mots auxiliaires : le déterminant, le pronom, l'adverbe

* **Le déterminant** est un mot variable qui permet d'introduire le nom dans la phrase en nous renseignant, par exemple, sur :

Son genre (masculin / féminin) :

Exemples : **féminin** : la philosophie, la sagesse, la vérité (T1) ;
la science, la médecine (T2)

masculin : le temps, le bonheur (T1) ; un comportement (T2)

Son nombre (singulier / pluriel) :

singulier : un soignant (T2) ; le mot, la sagesse, le préjugé (T1)

pluriel : les sciences, des questions, nos pensées (T1) ;

les joueurs, des citoyen, les conduite, des malades (T2)

Son possesseur : notre discours, son code, son bonheur (T2) ;

sa raison, mes pensées, mon vécu, nos émotions (T1).

- Il existe 10 déterminants (4 articles et 6 adjectifs) :

Les 4 articles : défini, indéfini, contracté, partitif .

- **défini** : le, la, les, l'

- **indéfini** : un, une, des

- **contracté** : du, des, au, aux

- **partitif** : du pain, du sucre...

Les 6 adjectifs : possessif, démonstratif, numéral, indéterminé, interrogatif, exclamatif.

- **possessif** : ma, ta leur, notre, son, mes, leurs, votre...

- **démonstratif** : ce, cette, ces, cet

- numéral : quatre, dix vingt, quarante, cent huit, onze...
- indéterminé : quelques, chaque, certains, certaines...
- interrogatif : quel, quelle, quelles, quels livres ?
- exclamatif : quel, quelles, quels, quelle fille !

* Le pronom est un mot variable qui sert le plus souvent à remplacer un nom ou un groupe nominal, généralement pour éviter une répétition. Exemple : elle est quète de vérité (T1)
le pronom « elle » remplace le groupe nominal « la philosophie»

- Il existe plusieurs pronoms :

Pronom personnel : je, tu, il, elle, vous, lui, nous, elles, ils, me, te, eux, se, leur ...

Pronom impersonnel : Exemples : il est vrai que... ; il suffit de... (T2). Le pronom impersonnel « il » ne remplace aucune personne.

Pronom indéfini : le pronom « on ». Exemples : on parle (T2) ; on philosophe, on a le souci (T1)

Pronom démonstratif : ceux, ceux-ci, celle, celle-ci, cela... ceci (T1)

Pronom réfléchi : le pronom « se ». Exemples : se réfugie, s'occupent (T1) ; vous vous attachez, s'écarte (T2)

* L'adverbe est un mot invariable qui accompagne généralement le verbe.

- L'adverbe modifie le sens du verbe, avec le plus souvent valeur de complément de circonstance.

Exemples : plutôt, bien, plus (T2) ; aussi, moins (T1)

- L'adverbe peut aussi modifier le sens d'un adjectif ou d'un autre adverbe. **Exemples** : plus précisément (T1) ; plus désagréable, très bien (T2).

- L'adverbe peut indiquer :

Le temps : aujourd'hui, demain, maintenant, bientôt...

Le lieu : ici, là-bas, ailleurs, nulle part, partout, loin...

La manière : bien, vite, profondément, simplement

La quantité : plus, moins, peu, trop, assez, si, très...

La négation : non, ne...pas, ne...plus, ne...jamais...

Le doute : peut-être, sans doute, probablement....

L'affirmation : oui, certes, vraiment, bien sûr, certainement

Les adverbes d'interrogation : quand, comment, combien...

3) **Les 2 mots de liaison** : la préposition, la conjonction

* **La préposition** est un mot invariable qui joint (relie), un nom, un pronom, un adjectif, un infinitif, ou un gérondif à un autre mot en établissant un rapport entre les deux. **Exemples** :

- l'éthique **de** la science. L'intérêt **des** citoyens (T2)
- amour **de** la sagesse. (T1)
- répondre **à** une question. (T1)

Les prépositions peuvent être des mots simples : à, de, avec, chez, sous, sur, vers, contre, avant, après, envers, outre, pour, en, depuis, par, derrière, dès, parmi, pendant...

**Les prépositions peuvent être des locutions prépositives :
faute de, grâce à, afin de, à cause de, jusqu'à, d'après, loin de,
à force de, vis-à-vis...**

*** La conjonction est un mot invariable qui sert à lier :**

deux mots :

- une activité obscure et inutile (T1)
- en ayant conscience ou pas (T1)

deux groupes de mots :

- le dialogue s'efforce donc d'être direct.

On distingue :

Les conjonctions de coordination :

- et, ou, donc, mais, ni, car, or...

Les conjonctions de subordination :

- lorsque, afin que, quand, dès que, que, puisque, parce que...

4) Le mot isolé : l'interjection

*** L'interjection est un mot invariable qui exprime :**

la surprise, l'émotion, la colère, l'indignation...

Exemples ; Ah ! Oh ! Hélas ! Et bien !

II- Comment lire et comprendre un texte en langue française ?

1) L'importance et le rôle de la ponctuation.

* **Le point** marque la fin de la phrase. Il signale l'achèvement de l'idée. **Exemple** : L'éthique fait maintenant partie de notre discours quotidien. (T2)

* **Le point-virgule** détache nettement deux idées partielles. **Exemple** : admettre la nécessité de prendre et d'accorder le temps nécessaire pour construire des raisonnements ; c'est accepter que la pensée ne puisse s'énoncer sous forme d'affirmations brèves et isolées.

* **La virgule** : on emploie une virgule pour séparer des mots, des groupes de mots ou des phrases. **Exemple** : On parle de l'éthique de la science, de l'éthique de la médecine, de l'éthique du journalisme... (T2).

Outre Vésale, Galilée et Harvey, d'innombrables étudiants passèrent d'une communauté savante à l'autre. (T1)

* **Les deux-points** annoncent une explication, une justification. **Exemple** : tout d'abord : il s'agit de laisser parler l'autre.

2) **Les types de phrases** : Rappel

* déclarative, interrogative, exclamative et impérative.

3) **Les formes de phrases** : Rappel

* affirmative/ négative ; active / négative.

* personnelle/ impersonnelle ; neutre / emphatique.

4) **La phrase simple et la phrase complexe.**

* **La phrase simple** comprend 1 seul verbe. **Exemple** : Le jeune garçon regarde la télévision.

* **La phrase complexe** comprend 2 verbes ou plus.

- La phrase complexe peut être juxtaposée, d'où le rôle de la ponctuation : Exemple : Ouvrons les yeux, la vie est belle.

La vie est belle : ouvrez les yeux.

- La phrase complexe peut être coordonnée, d'où le rôle de la conjonction de coordination :

Exemple : Je pense donc je suis.

La caravane passe et les chiens aboient.

- - La phrase complexe peut être coordonnée, d'où le rôle de la conjonction de subordination :

Exemple : Rachid partira quand il sera prêt.

5) Le nom et le Groupe Nominal.

* Le nom peut être simple ou composé : Exemples :

une activité, la pensée / une pomme de terre, un arc-en-ciel

* Le nom peut être propre ou commun : Exemples :

Aristote, Platon / le sport, la faculté, le livre...

* Le nom peut être concret ou abstrait : Exemples :

un soignant, le citoyen, les professeurs / le bonheur, une idée

* Le Groupe Nominal peut être constitué du :

- Déterminant + Nom : nos pensées (T1)

- Déterminant + Nom + adjectif : un tournoi sportif (T2)

- Déterminant + Nom + complément du nom :

L(éthique d'un métier (T2)

- Déterminant + Nom + complément du nom + adjectif :

La découverte de nouvelles données (T2)

6) Le verbe et le Groupe Verbal.

- Le verbe est l'élément central de la phrase.

* **Le verbe** peut être simple ou composé : **Exemples** :
traitez, suppose, serait / a lu, avais vu, ont répondu...

* **Le verbe** peut exprimer une action ou un état : **Exemples** :
il court, ils galopent, tu écrivais / il semble, elles paraissent...

* **Le verbe** est composé d'un radical et d'une terminaison :
Exemples : parl/e : déten/ez ; essay/ons, enseign/ait

* **Le radical** nous renseigne sur le sens du verbe.

* **La terminaison** nous renseigne sur :

- **La personne** : 1 / 2 / 3

- **Le nombre** : singulier / pluriel

- **Le temps** : il y en a 3 ; passé, présent et futur.

- **Le mode** : personnel ; indicatif, subjonctif, conditionnel, impératif ; ou impersonnel ; infinitif, participe, gérondif.

* **Le Groupe Verbal** peut être constitué du :

- Verbe + Déterminant + Nom : vient du grec (T1)

- Verbe + Déterminant + Nom + complément du nom :

Définit la spécificité d'un comportement (T2)

- Verbe + infinitif : veut dire (T1)

- Verbe + adverbe : a moins d'existence (T1)

- Verbe + nom : elle est quête de vérité (T2)

- Verbe + adjectif : est abstrait (T2)

*** il existe plusieurs types de verbe :**

- Les auxiliaires : être, avoir. Ils « aident » à former les temps composés ; a vu, ont fini, est parti, avez analysé, sont venus...

- Les verbes attributifs (ou verbes d'état) : être, sembler, paraître, demeurer, rester... Ils expriment un état.
Exemples : Ahmed est malade. Cet exercice paraît difficile.

- Les verbes transitifs : se construisent avec un complément d'objet direct ou indirect (COD / COI).

Exemples : Rachid mange la pomme. Elle lit le livre.

Ce garçon parle à ses camarades.

- Les verbes intransitifs : se construisent sans complément d'objet direct (COD).

Exemples : Le chat dort. Le garçon tombe. Elles marchent.

- Ces verbes sont souvent accompagnés de compléments circonstanciels : CC de lieu, temps, manière...

Exemples : Le chat dort sur le canapé.

Ces garçons vont à la faculté.

- Le verbe pronominal : se conjugue avec un pronom réfléchi : se rencontrer, se souvenir, se mettre...

Exemples : Je me souviens de mes anciens camarades.

Ils se mettent vite au travail.

- Les verbes impersonnels : ne se conjuguent qu'à la 3^{ème} personne du singulier : falloir, s'agir, pleuvoir, neiger...

Exemples : il faut, il importe, il y a, il s'agit, il se peut...

Exemples : Je me souviens de mes anciens camarades

V- Etude du champ lexical des textes choisis

- Vocabulaire, Terminologie et concepts philosophiques
 - Traduction et compréhension en contexte.

Exercice : (A noter que tous les mots ou groupes de mots soulignés dans le texte 1 et texte 2 sont à traduire en arabe)

P.S. Tous les exemples cités dans ce cours sont extraits des textes d'étude et d'application cités en annexe.

VI- Les Annexes : Textes d'étude et d'application

* TEXTE 1 : Qu'est-ce que la philosophie ?

* TEXTE 2 : L'éthique

Texte 1 : Qu'est-ce que la philosophie ?

Le mot philosophie vient du grec « *philosophia* » qui veut dire « *amour de la sagesse* ». Ceci nous indique le but de la philosophie : la sagesse... Elle est quête de vérité, c'est ce qui, dans l'histoire fait d'elle la mère de toutes les sciences.

Qu'est-ce que la philosophie ? Avant de prétendre pouvoir répondre à une question aussi massive, essayons de faire le tour des autres questions et des préjugés qu'elle implique. La philosophie paraît de l'extérieur comme une activité obscure et inutile parce que portant sur des abstractions (c'est-à-dire sur des concepts, par exemple : le bonheur ou le temps...).

Le préjugé commun en la matière est que ce qui est abstrait n'existe pas ou a moins d'existence que ce qui est concret, c'est-à-dire ce qu'on croit appréhender immédiatement par les cinq sens. Or, chacun accordera que nous sommes des êtres parlants et donc des êtres pensants. De ce fait, que nous en ayons conscience ou pas, toutes nos pensées, toutes nos perceptions et toutes nos émotions sont conditionnées par le langage (plus précisément, par la langue que nous parlons).

Les mots grâce auxquels nous pensons et percevons renvoient à des concepts qui sont par nature abstraits car généraux. Abstrait ne veut donc pas dire « flou » ou « confus », mais désigne ce qui ne peut être appréhendé que par la pensée (par exemple les nombres (les mathématiques aussi ne s'occupent que d'abstractions) ou les concepts comme celui de bonheur). C'est donc parce que

nous parlons et pour apprendre à comprendre ce que nous disons que la philosophie trouve sa raison d'être. Comme le dira Ludwig Wittgenstein au XXème siècle la philosophie est « clarification de la pensée ».

On philosophe (en le sachant ou non), dès qu'on a le souci du sens de ce qu'on dit, c'est-à-dire dès qu'on se questionne au lieu de simplement bavarder et/ou chercher à avoir raison. La philosophie est liée au doute et à l'étonnement. Elle commence quand, d'une façon ou d'une autre, on commence à mettre en question le monde dans lequel on vit.

Elle consiste à ne plus vivre simplement dans mon monde fait de mes pensées, mes certitudes conditionnées par mon vécu, mais à chercher à vivre dans le monde. « *Chacun des endormis se réfugie dans un monde individuel, mais pour les éveillés le monde est un et le même* » écrivait Héraclite (vers 544-480 avant J.C).

Source : [http : // philo, pourtous, free.fr /Atelier /Textes/ philosophie.htm](http://philo.pourtous.free.fr/Atelier/Textes/philosophie.htm)

Texte 2 : L'éthique

L'éthique fait maintenant partie de notre discours quotidien. On parle de l'éthique de la science, de l'éthique de la médecine, de l'éthique du journalisme ou de l'éthique en politique. Le mot désignant ce qui règle les conduites admises et pratiquées dans une société, la morale, est remplacé par celui qui qualifie la discipline chargée de les étudier, l'éthique parce qu'on ne souhaite plus parler de morale.

Il est vrai qu'il est plus désagréable d'entendre dire de sa conduite qu'elle a été immorale plutôt que contraire à l'éthique. L'éthique d'un métier, chacun de ceux qui l'exercent connaît très bien son code : il suffit de demeurer dans les limites de ce qui définit spécifiquement l'objet de cette profession.

La vraie science est toujours éthique. Dans son domaine, tout comportement qui s'écarte si peu que ce soit d'une véritable approche scientifique, de l'approfondissement des connaissances, de la découverte de nouvelles données, est un comportement antiscientifique et, par là même non éthique.

L'éthique définit la spécificité d'un comportement en rapport avec son objet. Lorsque vous traitez des malades avec des produits qui n'ont fait aucune preuve thérapeutique, vous n'êtes pas un soignant, vous êtes un charlatan. Lorsque pour gagner un tournoi sportif, vous achetez les meilleurs joueurs,

que vous ne faites pas jouer mais dont vous empêchez d'autres clubs d'en profiter, vous ne faites pas du sport, vous faites des affaires.

Lorsque vous détenez une information que vous ne publiez pas ou que vous « arrangez », vous n'êtes pas un journaliste, vous êtes un censeur, un faussaire ou un courtisan. Lorsque, dans la vie publique, vous vous attachez plus à votre carrière qu'à l'intérêt des citoyens par lesquels et pour lesquels vous avez été élu, vous n'êtes pas un homme politique, vous êtes un imposteur. Quand on s'écarte du chemin de sa vie, on triche.

Chaque métier, chaque type d'activité s'accompagne d'une attitude de rigueur qui lui est propre : c'est sur elle que repose la morale d'une conduite, ou (pour reprendre un mot un peu vieux jeu, lui aussi) son honneur.

Face à la détresse. Léon Schwartzberg, 1994